

Lettre ouverte aux élus de
la Métropole Rouen Normandie

Plan Local d'Urbanisme Intercommunal MRN

Une vision étriquée de la consultation citoyenne Une offensive contre le climat et de la biodiversité

L'enquête publique concernant le Plan Local d'Urbanisme de la Métropole de Rouen se termine aujourd'hui. Elle peut être caractérisée par une très faible participation et adhésion de la population à cette construction des grands enjeux du territoire pour les années à venir.

Le peu de communication sur l'enquête ainsi que la volonté de la Métropole de ne pas poser ouvertement la question des enjeux de société ont été suffisants pour faire de ce PLUI à contre courant un événement passé quasiment inaperçu des citoyens.

I- L'enquête publique et la consultation du public

Enquête démarrée au mois d'août en pleines vacances d'été. Le message ne pouvait être plus clair sur le peu d'intention de la Métropole d'associer le public à un sujet de citoyenneté essentiel. Les éléments factuels qui ont accompagné la préparation de l'enquête et son déroulement ont fortement amplifié l'impression de mise à l'écart des citoyens.

Nos contacts auprès de ceux-ci ont d'ailleurs montré leur peu de connaissance de l'existence de l'enquête . Et pour cause ! L'information a été réalisée de façon minimaliste : annonces médias limitées aux mentions obligatoires, pas d'affichage grand public, évocation comme un *fait divers de second plan* dans les bimestriels Mag d'avant et pendant l'enquête. De plus, faute d'information adaptée et d'effort pédagogique pour la présentation du dossier, le PLUI avec ses 4000 pages, 75 kg, et ses centaines de documents informatiques ne pouvait être perçu que comme un sujet inaccessible, réservé aux spécialistes.

Notre demande de prolongation de l'enquête pour déficit d'information du public a été rapidement rejetée. Madame Françoise Guillotin, en charge du PLUI à la Métropole, exprimait très tôt, par voie de presse, en réponse à notre demande de prolongation "Ca n'est pas envisagé". Effectivement la réponse produite par le président de la commission d'enquête était négative vis-à-vis du prolongement de l'enquête et de l'organisation de réunions publiques. Les arguments ont surtout porté sur l'"importance" de la concertation préalable à l'enquête (alors qu'aucun document n'était alors disponible), sur le volume du dossier d'enquête mis à disposition des citoyens et sur les multiples possibilités d'y accéder (par Internet ou dans les mairies). En fait, aucune analyse sur le niveau et la qualité des moyens mis en œuvre pour réellement amener les citoyens à se pencher sur le dossier PLUI.

II- Une vision à contre courant des enjeux climatiques et de biodiversité

Les engagements nationaux contre le dérèglement climatique et la perte de biodiversité pointent l'urgence de décisions qui sortent des excès des politiques passées et nous mettent en trajectoires de redresser la barre.

En cela, la destruction de plus de 1000 hectares de terres, prévue dans le PLUI, n'annonce rien de bon pour le climat, la biodiversité et la qualité de vie des citoyens. C'est pour cela que des questions ont été posées à la Métropole de Rouen pour comprendre l'écart entre le discours axé sur la mobilisation climatique, et la transcription qui en est faite dans le PLUI qui s'inscrit dans une logique totalement opposée.

Nous ne comprenons pas les choix faits par la Métropole sur un certain nombre de points que nous détaillons ci-dessous.

- Pourquoi le choix de poursuivre, via le PLUI, la destruction des espaces naturels et agricoles en la maintenant un niveau à peine réduit par rapport aux années passées ?
- Pourquoi ne s'appuie-t-elle pas davantage sur les engagements nationaux et internationaux pour faire évoluer sérieusement notre contribution collective en faveur du climat ?
- Pourquoi un projet construit pour les 15 ans à venir, s'appuie-t-il sur une vision étiquée du futur par prolongement de la situation actuelle, sans volonté d'anticiper les risques nouveaux et les réglementations nouvelles qui s'imposeront à nous, rapidement ?
- Pourquoi les coûts environnementaux des choix réalisés ne sont-ils quasiment pas pris en compte et pourquoi des analyses d'évitement ou de réduction d'impact ne sont-elles pas associées aux destructions environnementales envisagées ?

D'autres points sont également problématiques, comme le message donné sur l'agriculture qui apparaît surtout comme détentrice d'espaces largement utilisables pour l'urbanisation, alors qu'au contraire, la relocalisation alimentaire, plébiscitée par les citoyens, suppose la mobilisation du maximum de terres pour produire localement.

Il y a aussi le point crucial de la politique de transport, qui plutôt que de favoriser à haut niveau les transports en commun et les solutions ferroviaires, donne une priorité au tout routier avec la liaison autoroutière A133-A134, consommatrice de terres et de financements importants.

Mesdames, Messieurs les élus.

Ce projet de PLUI, sans doute faiblement revisité à partir des conclusions de l'enquête publique, sera soumis à un **vote métropolitain** début 2020. Il vous appartiendra alors de faire en sorte que la version finale soit vraiment porteuse d'une vision stratégique de notre Métropole tournée vers l'avenir et investissant dans un futur durable pour les citoyens.

Nous comptons sur vous.

. Bouillons Terres d'Avenir

. Terre de Liens Normandie

. L'Héberge de Seine

. Effet de Serre toi-même

. Respire

. Triticum

. Alternatiba Rouen

. Slow Food Terre Normande

. France Nature Environnement Normandie

. Association de Protection du Site Naturel de Repainville

. Association pour la Protection de la Ferme de Bonsecours

. Mouvement pour une Alternative Non-violente

. Alternative76.fr

. Les Amis de la Conf 76

. Réseau AMAP de Haute-Normandie